

Et maintenant...



François Héritier
Président CMPR

Le peuple a décidé. Et il est souverain, paraît-il. C'est non aux deux récentes initiatives sur la santé pour un frein aux coûts du Centre et d'allègement des primes du Parti Socialiste. Encore une victoire pour le corps médical qui s'était engagé contre l'initiative du Centre.

Et maintenant? Me revient le titre d'un tube des années 60 avec son rythme obsédant de boléro, repris par de nombreux artistes.

Et maintenant, qu'allons-nous faire?

Suspendu aux résultats des votations de ce 9 juin, tout le monde de la santé attendait, sans idée, sans projet.

Ce double non est-il un blanc-seing pour continuer comme avant, business as usual? Alors qu'on nous prédit déjà des augmentations conséquentes des primes d'assurance maladie pour 2025.

Avons-nous maintenant un cap, une ligne, au moins un but? Sommes-nous vraiment conscients que notre système de santé n'est pas loin de ses limites et que ses ressources financières et surtout humaines s'épuisent?

Voulons-nous encore soutenir des nantis qui certes ont le plus à perdre, mais au détriment des plus faibles?

Une assurance santé serait-elle moins chère que nos primes de caisse-maladie?

Alors que faire?

Une première solution serait d'appliquer enfin les priorités de notre nouvelle ministre de la santé: des soins primaires renforcés, interprofessionnels et digitalisés, en nous accordant notamment les 205 millions réclamés au SEFRI. Ce qui correspond à moins de 1% de l'enveloppe totale prévue des 30 milliards dédiés à la formation, la recherche et l'innovation pour ces quatre prochaines années.

Moins de 1% pour tenter de rééquilibrer notre système de santé en faveur de la relève dans les soins médicaux de base, comme le demande l'article 117a de la Constitution, plébiscité par 88% de la population il y a tout juste dix ans. Est-ce trop demander? Mesdames, Messieurs les parlementaires, avez-vous la mémoire courte?

Sinon, il est peut-être temps de faire une pause, comme les vacances estivales qui s'annoncent. Le moment d'un repos bienvenu pour prendre du recul et laisser notre esprit voguer, bercé par le clapotis des vagues, l'œil perdu à l'horizon, dans la douce torpeur de l'été. Un instant suspendu, décalé et nécessaire pour laisser émerger des idées neuves. Et revenir à la rentrée, plein d'énergie et d'envies, armé de convictions renforcées. Notre système de santé en a bien besoin.

«Et maintenant, que vais-je faire?»

Bon été vivifiant!



Correspondance
Dr méd. François Héritier
Président
Collège de Médecine
de Premier Recours
Rue de l'Hôpital 15
CP 592
CH-1701 Fribourg
francois.heritier[at]
unisante.ch